



LE SON DES ALPAGES

Concerts en plein air, playlists choisies... Radio Meuh, première webradio de France, enchante ses auditeurs bien au-delà de la Haute-Savoie.

Par Anne Berthod
Photo Antoine Merlet pour Télérama

Ce vendredi 1^{er} avril 2022, les flocons dansent sur la station alpine de La Clusaz. Il est 17 heures et le griot lyonnais Pat Kalla, du collectif afro-disco Voilaaa, démarre un set funky sur la place de l'Église, par zéro degré. Un gobelet de Suze, débité à tour de bras depuis un camion jaune pimpant, et la température grimpe encore d'un cran. Sur le stand d'à côté, le producteur Laurent Garnier émince shiitakés et chou chinois. Ce soir, la légende de la techno mixera sous le grand chapiteau à l'entrée du village, mais pour l'heure, ce toqué de cuisine asiatique n'en a que pour ses raviolis. Le dancefloor du kiosque déborde bientôt de skieurs, de commerçants et de saisonniers venus s'enjailler après la fermeture des remontées mécaniques. Même le curé est sorti braver le tourbillon neigeux. Son apparition, droit comme un I dans sa soutane violette, prend des allures de bénédiction : la dixième édition du Radio Meuh Circus Festival, après deux années en visio pour le

HANS LUCAS



Avril 2022.
Concert de clôture
du Radio Meuh
Circus Festival
(sous chapiteau).

public, est lancée... Avec ses sound systems en plein air, ses DJ sets sur les pistes et ses concerts sous chapiteau (900 spectateurs chaque soir), l'événement de trois jours est devenu incontournable en Haute-Savoie. De l'électro d'Acid Arab à la pop afro-atlantique de Dowdelin, de la fusion éthiopique de Kutu au rock anatolien de Derya Yildirim, la programmation encapsulera cette année encore toutes les bonnes vibrations qui ont fait de Radio Meuh, depuis son lancement en 2007, la webradio indépendante la plus écoutée de France – 2 millions d'auditeurs mensuels, soit plus que l'audience en ligne de Nova. Le festival en a promu l'esprit perché bien au-delà des Alpes, voire des océans (20% de l'audience habite à l'étranger), faisant au passage la fierté de la petite station familiale.

«*La Clusaz, c'est le village de Candide Thovex, la légende du ski freestyle, mais en dehors des événements sportifs et de la fête au reblochon, il ne se passait jamais rien. Ça commence à changer!*», se réjouit son cofondateur Philippe Thévenet. L'oreille de Radio Meuh, c'est lui : un doux rêveur de 48 ans au sourire placide, sous le bonnet de laine, un enfant du pays biberonné à MTV, aux *Inrocks* et à *Rock & Folk* dans un bled boudé par les ondes FM. À la «*Maison de Radio Meuh*», son chalet-bureau surnommé ainsi en référence au siège parisien de Radio France, il se souvient de sa jeunesse, quand «*il fallait se battre pour choper de la bonne zique. On arrivait à capter la radio suisse Couleur 3 dans certains points de la station et on se branchait sur Nova chez un pote abonné à Canal Sat*».

L'adolescent compile alors des cassettes pour les copains. Après le bac, il envisage de se spécialiser dans la fabrication de CD, mais se replie sur l'hôtellerie-restauration, voie royale dans la famille. «*La question ne s'est même pas posée : il fait bon vivre à La Clusaz, c'est facile de rester.*» Gérant d'une brasserie, il l'ambiance le lieu avec des playlists qu'il grave sur CD-R : funk, groove, world... il choisit «*des morceaux qui ne dérangent pas l'oreille, mais capables aussi de la titiller si on y prête attention*». La Cordée devient le Q.G. de sa bande. Quand ils évoquent un jour l'idée de créer ensemble une radio, son ami Christian Pollet-Thiollier, développeur informatique à Chambéry, suggère d'attendre que l'ADSL se démocratise pour émettre en streaming.

Quelques années plus tard, ce dernier va finalement bidouiller un logiciel open source, qui va leur permettre de diffuser des playlists via un serveur parisien. Radio Meuh diffuse vingt-quatre heures sur vingt-quatre : de la musique en continu, sans bla-bla ni publicité. L'acquiescement des droits Sacem est symbolique, le local en sous-sol est prêté par la mairie. Le graphiste Diablo, qui rejoint les deux fondateurs, dessine le fameux logo : une tête de vache coiffée

«*À La Clusaz, hors des événements sportifs et de la fête au reblochon, avant, il ne se passait rien.*» Philippe Thévenet

d'un casque de musique. Qui incarne «*les montagnards mélomanes et sympathiques au pays du reblochon*» et sera décliné sur une série de produits dérivés.

Le bouche-à-oreille fonctionne, les audiences décollent. Les saisonniers, branchés sur Meuh, sont ses meilleurs relais, auprès des touristes ou des collègues rencontrés sur d'autres sommets. Les DJ invités à l'antenne pour des cartes blanches font également sa promotion. Certains font partie de l'écurie Meuh. Ils vivent, comme Philippe Thévenet, de leurs prestations de DJ et profitent de leurs tournées pour «*prêcher la bonne parole*». Au village, ils se retrouvent autour d'un dé de gentiane maison et enregistrent des jingles bien barrés, tournant volontiers en dérision le stéréotype du «*crétin des Alpes*». Pieds nus dans les alpages ou la platine embarquée à dos de paddle sur le lac d'Annecy, ils donnent également rendez-vous à leur communauté Facebook pour des sets en plein air bucoliques – les podcasts *Vinyls by Nature*.

«*Radio Meuh est une histoire de passion et d'amitié. L'écouter, c'est se brancher à la fois sur un flux continu de musique et sur cette énergie généreuse*», dit Guillaume Bétemps, chargé de l'événementiel. Lui vient du Grand-Bornand, station voisine de La Clusaz. C'est avec son équipe de production que s'est associée Radio Meuh pour organiser son festival en 2013. Cette année-là, ils font la connaissance de Laurent Garnier, qui lance lui aussi la première édition du Festival Yeah! dans son fief vaclusien de Lourmarin. Depuis, le producteur a délocalisé sur Meuh la mensuelle qu'il tenait sur *Mouv' (Is It What It Is)*. D'ailleurs, les Meuh et les Yeah! ne se quittent plus, s'invitant à chaque festival – ils partiront en mai faire le tour de l'Écosse à mobylette.

«*Nous partageons les valeurs d'entraide, l'humour potache, l'amour de la musique, du vin (de la gnôle pour eux!) et de la bonne bouffe*», résume Garnier, qui mixe parfois dans les champs savoyards sous le pseudo de DJ Jean Cyanne. «*Tonton*», comme on l'appelle à La Clusaz, y avait présenté son documentaire en avant-première en 2022. Il ouvrira la nouvelle en mettant le feu disco à la patinoire. Dix ans après les premières éditions, organisées «*à l'arrache*», le Circus est resté fantasque, mais s'est professionnalisé. Idem pour Radio Meuh & Cow, constituée en société après dix années de fonctionnement associatif.

Pour consolider ses finances précaires, particulièrement malmenées par le Covid, la petite équipe s'est résolue à introduire à l'antenne de la publicité au compte-gouttes et prévoit à l'avenir de développer des fonctionnalités d'écoute payantes – comme l'historique des titres joués. Que le troupeau se rassure : sa vache préférée atteint l'âge de raison, mais entend bien continuer de meugler ●

À ÉCOUTER
Radio Meuh
Circus Festival
du 30 mars
au 2 avril,
radiomeuh.com